

le spéculum révèle la véritable nature de l'affection ; le col est dur et se déchire, quand on presse sur l'orifice utérin. L'ulcération simple, au contraire, ne présente pas ces bords indurés, mamelonnés, sa surface est régulière, rosée, saignant moins facilement.

La forme végétante de l'épithélioma, qu'on a décrite aussi sous le nom d'excroissance en *chou-fleur*, est difficile à distinguer des fongosités, des végétations inflammatoires quise développent dans certains cas de métrite chronique. Ces dernières se distinguent néanmoins du cancroïde, par l'absence d'induration à leur base et un développement plus régulier. De plus, elles se laissent détacher plus facilement et ne présentent point au microscope la présence de cellules de nature épidermique.

Les différences qui existent entre ces végétations de nature différente, peuvent s'effacer, surtout si l'on admet comme certains auteurs que les végétations de nature inflammatoire peuvent devenir cancéreuses.]]

CHAPITRE XII

UTÉRUS IRRITABLE

[[NÉURALGIE UTÉRINE.]]

[[L'utérus irritable, décrit par Gooch, est aussi appelé *néuralgie utérine* ou *hystéralgie, état nerveux de la matrice* par Lisfranc, et *rhumatisme de l'utérus* par les auteurs allemands.]]

Nous devons à Gooch une excellente description de cette maladie (1). Cet auteur définit cette affection, un état douloureux de l'utérus sans apparence de lésion et sans qu'il paraisse y avoir aucune tendance à ce qu'il s'en développe ultérieurement. Un fait de cette nature a été décrit par Valleix qui le considère comme un cas de néuralgie de l'utérus ou plutôt comme une extension de la néuralgie lombo-abdominale (2).

D'autres écrivains (3) ont considéré cette maladie comme une inflammation chronique. Sans mettre en doute le soin avec lequel ils ont fait leur diagnostic, il me semble que ces auteurs ont décrit une maladie probablement inflammatoire de l'utérus, mais complètement différente de celle qu'a étudiée Gooch. Certainement, dans les cas que j'ai observés, il n'y avait aucune raison pour admettre un élément inflammatoire.

(1) Gooch, *On the more important diseases peculiar to women*, 2^e édit. London, 1831, p. 310.

(2) Valleix, *Sur une néuralgie lombo-abdominale simulant une maladie de l'utérus* (*Bull. therap.*, t. XXXII, 1847).

(3) Dewees, *Diseases of females*, p. 387. — Davis, *Obst. med.*, vol. I, p. 348. — Gilbert, *Considérations pratiques sur certaines affections de l'utérus*, 1825. — Scott, *Observ. on the irritable uterus*. (*Edinburgh med. Journ.*, 1834.) — Montgommery, *Dublin Journal*. — *Cyclop. of practical medicine*, article *Utérus*.

F. Mackensie regarde cette affection comme *sympathique d'une irritation* survenue dans d'autres organes, et réfléchie sur les ganglions et les nerfs de l'utérus. Cette théorie est fondée sur un grand nombre de cas soigneusement analysés, et où il a pu constater l'influence considérable d'une irritation intestinale sur la production de cette maladie (1).

Les malades observées par Gooch étaient presque toutes des femmes mariées ; cependant on rencontre cette affection aussi chez des filles. Elle peut, dans les limites de la vie menstruelle, se produire à toute époque et chez des femmes de tempéraments très-différents.

§ I. — Causes.

Les causes les plus fréquentes sont :

1^o L'exercice immodéré, pendant que l'utérus est dans un état d'irritation ou d'excitation ; ainsi, par exemple, une longue marche pendant les règles, la fatigue après un avortement ou trop tôt après l'accouchement ;

2^o les excès de coït, ou l'usage d'injections astringentes mal à propos. Telles sont les causes les plus évidentes ; mais cette affection peut survenir après une grande fatigue, des excès de danse, de veilles ou de longs voyages en voiture.

§ II. — Symptômes.

Il existe une douleur profonde à la partie inférieure de l'abdomen, dans le dos, les reins. L'intensité de la douleur est très-variable, mais elle est continue ; elle augmente pendant la marche, dans la station debout ; elle diminue dans la position horizontale. Cette règle cependant peut souffrir quelques exceptions. Une de mes clientes atteinte de cette très douloureuse affection, et qui ne peut rester debout pendant cinq minutes sans éprouver les plus cruelles tortures, peut supporter un voyage en voiture pendant deux jours de suite, non-seulement sans inconvénient, mais encore avec grand avantage, à la condition qu'elle restera à demi étendue.

Quelquefois, il survient des paroxysmes, même lorsque la malade reste dans la position horizontale. La douleur est beaucoup plus vive pendant quelques jours avant les règles et pendant leur durée. Les cathartiques augmentent la souffrance des malades.

L'époque des règles revient régulièrement ; peut-être avance-t-elle quelquefois d'un jour ou deux. La quantité de sang perdu varie fréquemment. Chez quelques femmes que j'ai soignées, elle était minime ; chez d'autres, les règles étaient profuses. Le sang peut être plus pâle que de

(1) Mackensie, *On irritable uterus* (*London Journal of medicine*, mai 1851).